

Teksten met meerkeuze-invulvragen

Tekst 1 Catherine Destivelle

Celle que l'on a surnommée la «grimpeuse aux mains nues» n'a pas l'intention de poser ses bagages, même si, depuis 1997, la naissance de son enfant lui a un peu enlevé le goût des expéditions trop lointaines...

1 - Vos escalades vous ont amenée aux quatre coins du monde: Népal, Utah, Mali, Sinaï... Associez-vous toujours le voyage à l'alpinisme?

- A l'alpinisme ou au trekking, peu importe, mais j'ai en effet toujours besoin d'une raison. Parce que j'y ai goûté, je ne vois pas d'autres façons de 1. Plus que la découverte d'un endroit, c'est la rencontre d'autres gens qui m'intéresse. Grimper permet des rencontres beaucoup plus riches, beaucoup plus approfondies. Le contact est permanent 2 j'ai besoin de l'aide des habitants de la région pour être guidée, logée, nourrie, etc. Partager enrichit la relation: les gens sur place suivent le projet, ils ont envie, eux aussi, que nous réussissions.

15 - Enfant, aviez-vous déjà envie de grimper?

- Absolument pas. Je voulais ressembler à Heidi, la petite fille qui vit en montagne avec son grand-père. Mes parents nous emmenaient tous les étés en Suisse. Mes quatre soeurs, mon frère et moi, nous aidions les paysans à ramasser les foin, à traire les vaches... Pourtant, c'est en forêt de Fontainebleau, où nos parents nous accompagnaient le dimanche, que j'ai fait pour la première fois 3.

- Vous faites des montées en solo et en duo. Découvre-t-on plus de choses sur soi-même en solo?

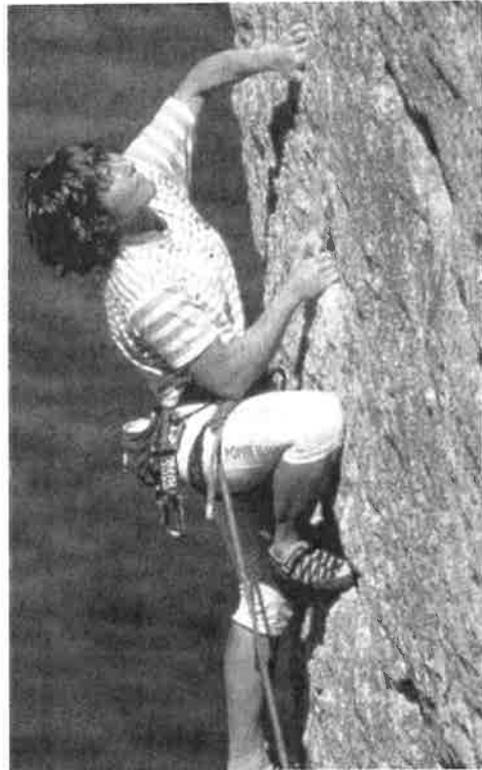
- Dans les deux cas, c'est un voyage très personnel. Mais à deux, il faut par exemple faire attention aux chutes de pierres qui pourraient blesser celui qui est en dessous, alors que seul, on n'a pas à s'en préoccuper. En duo, je grimpe toujours avec mon mari et souvent je 4 de lui! S'il s'aventure dans un endroit un peu difficile, je me dis «Pourvu qu'il n'arrive rien». Seule, je ne me fais jamais des soucis, je suis sûre d'y arriver. J'ai vraiment horreur de voir des gens monter en solo, j'ai peur qu'ils tombent!

35 - Lequel de vos nombreux voyages vous a le plus marquée?

- A chaque fois, ce que j'en garde est très 5. Aux Etats-Unis, j'ai été impressionnée par les grands espaces, j'aime le désert, en particulier celui de l'Utah avec ses tours de grès¹⁾ à escalader. Au Népal, j'apprécie l'ouverture des gens, leur hospitalité.

45 - Vous est-il arrivé, lors d'une escalade - en particulier en janvier 1996 lorsque, au pôle Sud, vous avez fait une chute de 25 mètres - de vous dire que vous auriez mieux fait de 6?

50 - Jamais. A ce moment-là, j'avais fait une bêtise, j'ai perdu l'équilibre dans la pente, c'est un peu ridicule. C'est vrai que ça m'a choquée énormément: ce n'était pas l'endroit pour avoir un accident. Mais je ne regrette jamais d'être partie.



- La naissance de votre fils, en décembre 1997, n'a-t-elle pas en partie annoncé la fin d'une vie de voyages?

55 - J'ai beaucoup voyagé en Europe avec lui, notamment lors d'une série de reportages pour Paris-Match qui nous a amenés en Grèce, en Espagne et en Italie. 7 je ne suis pas partie en expédition depuis qu'il est né. Je n'en ai plus tellement envie, je ne veux pas le laisser seul. Si je retourne au Népal, par exemple, ce sera avec lui, pour lui faire découvrir cette région du monde et ses habitants. Mais nous ne serons pas obligés de grimper, faire un trek serait bien.

60 - Etes-vous attirée par la perspective de faire des voyages interplanétaires, d'escalader un jour les cratères de la Lune?

65 - Je suis bien sur Terre, je n'ai pas 8 pour aller là-haut. J'ai encore plein de choses à faire ici, je ne vois pas pourquoi j'irais découvrir une autre planète. J'ai les pieds sur terre.

70 *propos recueillis par Corinne Renou-Natviel, dans «Vacances Bleues Magazine» n° 20*

noot 1 du grès = gres, zandsteen

agages, même
ntaines...



en décembre 1997,
é la fin d'une vie de

rope avec lui, notam-
ges pour *Paris-Match*
l'Espagne et en Italie.
expédition depuis qu'il
envie, je ne veux pas
Népal, par exemple, ce
ouvrir cette région du
s nous ne serons pas
serait bien.
erspective de faire des
escalader un jour les

n'ai pas 8 pour
de choses à faire ici, je
s découvrir une autre

rinne Renou-Nativel,
magazine» n° 20

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p 1 ■
A rester en forme
B travailler
C voyager

- 1p 2 ■
A comme si
B mais
C parce que
D si bien que

- 1p 3 ■
A des découvertes
B des escalades
C des promenades
D des rencontres

- 1p 4 ■
A me moque
B m'étonne
C m'inquiète

- 1p 5 ■
A curieux
B banal
C différent
D triste

- 1p 6 ■
A choisir une autre montagne
B faire attention
C rester à la maison
D suivre les conseils de votre mari

- 1p 7 ■
A C'est pour cela que
B Mais
C Par exemple,

- 1p 8 ■
A de courage
B de curiosité
C d'équipement
D de temps

Vocabulaire

Vocabulaire is opgenomen bij teksten die zijn bedoeld om intensief te lezen. In de vocabulaire-overzichten is onderscheid gemaakt tussen belangrijke woorden waarvan het nuttig is ze te kennen, en minder belangrijke woorden. De laatste categorie is cursief gedrukt.

- surnommé
la grimpeuse
nu
enlever
lointain
1 l'escalade (v)
2 associer à
3 l'alpinisme (m)
4 peu importe
6 goûter
la façon
7 l'endroit (m)
9 approfondir
12 loger
nourrir
partager
enrichir
16 ressembler à
18 emmener
20 rammasser

- bijgenaamd
de klimster
naakt
weghalen
ver
de beklimming
verbinden met
het bergbeklimmen
het doet er weinig toe
(hier:) genieten
de manier
de plek
verdiepen
onderbrengen
voeden
delen
verrijken
lijken op
meenemen
verzamelen

le foin
traire
21 pourtant
28 la chute
29 en dessous (de)
alors que
32 pourvu que
33 le souci
37 marquer
40 en particulier
42 l'ouverture (v)
l'hospitalité (v)
43 lors de
46 mieux faire
47 la bêtise
48 l'équilibre (m)
la pente
51 regretter
55 notamment
57 amener
59 tel(lement)
68 plein de

het hooi
melken
toch
de val
onder
terwijl
mits, als maar
de zorg, bezorgdheid
indruk maken
in het bijzonder
(hier:) de openheid
de gastvrijheid
tijdens
er beter aan doen
de stommitieit
het evenwicht
de helling
betreuren
in het bijzonder
brengen
zo, zulke
(hier:) heel wat

Tekst 2 Michel Platini

« Le football est devenu une tragédie permanente »



1 Vous venez d'être élu meilleur footballeur français du 20^e siècle par France Football, devant Zinedine Zidane et Raymond Kopa. Le couronnement d'une carrière?

5 ► Il est toujours artificiel de comparer des joueurs issus de générations différentes, mais ce trophée est plutôt sympathique. Il signifie que j'ai réussi ma carrière.

10 Zinedine Zidane est souvent décrit comme votre héritier. Cela vous irrite?

15 ► Au contraire, j'aime beaucoup «Zizou». Je trouve que ce garçon a énormément de qualités. Je suis 1 d'être comparé à lui. Et j'espère que l'inverse est vrai. Il faut protéger ces

20 joueurs-là. Ce sont des artistes en voie de disparition, qui se débrouillent toujours pour faire la dernière passe, le beau geste.

25 Auriez-vous aimé jouer aujourd'hui? ► Pas sûr. Je pense que les footballeurs de ma génération prenaient davantage de plaisir. De nos jours, le football est une tragédie permanente. Un drame, plus qu'une fête. Tout va beaucoup plus vite. Bixente Lizarazu, 2, court deux fois plus vite que Manuel Amoros ne le faisait à l'époque. Et puis, moi, j'appartiens à la génération du foot-passion. Je suis un enfant du plaisir, pas du business. L'argent ne comptait pas pour moi. Quand j'étais gosse, je ne savais même pas qu'on pouvait devenir professionnel. A présent, sans vouloir être désagréable, je pense qu'on devient

30 footballeur par désir de devenir 3.
35 Contrairement à Zidane, vous étiez un organisateur, mais aussi un buteur. En 1986, en quart de finale du Mondial face au Brésil de Zico, vous ratez pourtant un penalty. A l'époque, personne ne pouvait imaginer que

«Platoche» manquerait ça...

40 ► Je m'en souviens comme si c'était hier. En cas de tirs au but, j'étais censé tirer le cinquième penalty, mais, au moment d'aller au feu, Luis Fernandez m'a demandé s'il pouvait tirer le dernier de la série. J'ai accepté. J'ai 4 le mien et le monde s'est écroulé. J'ai

45 pensé à mes co-équipiers, au public français, aux journalistes... Avant que Luis s'élançe, je lui ai dit: «Sauve ma tête et évite-moi d'affronter les enragés de la tribune de presse.» Heureusement, il a marqué.

50 Le dopage est un sujet tabou. Difficile, pourtant, de penser que le monde du ballon rond échappe à ce fléau.
55 ► Je suis d'accord avec vous. Comme ailleurs, le dopage doit exister dans le football, mais il n'y est pas organisé. Si un joueur a envie de se «charger», il pourra le faire dans son coin, 5 son club soit au courant. Mais si le dopage était structuré dans une équipe, croyez-moi, cela se saurait!

60 Les footballeurs disent que le dopage ne leur serait pas profitable alors qu'ils enchaînent parfois trois matchs par semaine. Pure hypocrisie?

65 ► Non, ils ont raison. Si l'on considère que le foot est un jeu qui privilégie la technique, je ne pense pas que le dopage soit essentiel pour réussir. 6 si le foot devient de plus en plus athlétique, les joueurs seront forcément plus fragiles. Dans ce cas, le dopage leur sera bien profitable.

70 Et le fléau de l'argent? Le football, aujourd'hui, n'appartient plus aux joueurs, mais aux hommes d'affaires...

75 ► Le «foot business», ça ne me choque pas. La cotation des clubs de foot en Bourse, en revanche, cela me dépasse! Quand vous jouez au ballon, vous jouez pour 7 ... Pas pour gagner 2% à la Bourse. Pour autant, il ne faut pas être angélique: les clubs français ne peuvent pas gagner de coupe d'Europe tant que leurs adversaires évoluent avec 25 étrangers et des recettes télévisuelles incomparables. Il y a 8 au niveau européen.

80 On parle du football pour le prochain prix Nobel de la paix...

85 ► Le football permet de réunir les peuples, mais il faut relativiser. Bien sûr, le foot n'est pas toujours très 9: le stade, c'est le miroir de la société. Disons que s'il y a des racistes dans une tribune, c'est d'abord parce qu'il y en a dans la rue.

«L'Express»

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p **1** ■
A étonné
B fier
C indigné
- 1p **2** ■
A par ailleurs
B par contre
C par exemple
D par hasard
- 1p **3** ■
A célèbre
B le meilleur
C riche
- 1p **4** ■
A bien préparé
B raté
C refusé
D réussi
- 1p **5** ■
A à condition que
B afin que
C pourvu que
D sans que
- 1p **6** ■
A Bref,
B Car
C En plus,
D En revanche,
- 1p **7** ■
A l'argent
B la France
C la victoire
- 1p **8** ■
A beaucoup d'expertise
B beaucoup de publicité
C une grande inégalité
D une grande solidarité
- 1p **9** ■
A facile
B professionnel
C propre
D tragique

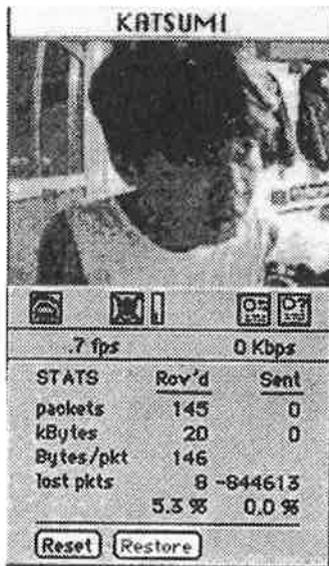
Vocabulaire

- | | | |
|----|------------------------|---|
| 1 | élire | uitkiezen |
| 4 | <i>le couronnement</i> | <i>de bekroning</i> |
| 5 | artificiel | kunstmatig |
| 6 | issu de | afkomstig uit |
| 7 | signifier | betekenen |
| 10 | l'héritier (m) | de erfgenaam |
| 14 | l'inverse (m) | het tegenovergestelde |
| 15 | <i>en voie de</i> | <i>op weg, bezig om</i> |
| 16 | se débrouiller | zich wel redden |
| 20 | davantage | meer |
| 25 | l'époque (m) | het tijdperk |
| 26 | appartenir à | toebehoren aan |
| 29 | le gosse | het (kleine) kind |
| 31 | désagréable | onaangenaam |
| 34 | <i>le buteur</i> | <i>de doelpuntenmaker</i> |
| 36 | rater | missen, mislukken |
| 40 | <i>le tir au but</i> | <i>het schot op het doel</i> |
| | le but | het doel |
| | <i>être censé</i> | <i>geacht worden</i> |
| 44 | s'écrouler | instorten |
| 45 | l'équipier (m) | de ploeggenoot |
| 48 | affronter | het hoofd bieden, trotseren |
| | <i>l'enragé</i> | <i>de fanatiekeling, de verwoede liefhebber</i> |
| 49 | marquer | aanduiden; (hier:) een doelpunt maken |
| 52 | <i>le fléau</i> | <i>de plaag</i> |
| 53 | ailleurs | elders |
| 56 | le coin | de hoek |
| 57 | au courant | op de hoogte |
| 61 | alors que | terwijl |
| 62 | <i>enchaîner</i> | <i>(hier:) achter elkaar spelen</i> |
| 65 | privilégier | bevoorrechten |
| 68 | forcément | natuurlijk, vanzelfsprekend |
| 75 | <i>la cotation</i> | <i>de beursnotering</i> |
| | en revanche | daarentegen |
| 78 | pour autant | echter, niettemin |
| 79 | <i>angélique</i> | <i>(hier:) onnozel, naief</i> |

«Je te vois, tu me vois»

1 **L**es services de dialogue en direct tiennent une place à part sur Internet. On y vient sans raison précise, pour faire des rencontres improvisées, pour parler de soi, et
 5 parfois pour se lier d'amitié avec des inconnus vivant à l'autre bout du monde. Ce sont les bistrotts virtuels du réseau, où l'on aime à se retrouver entre habitués, tout en espérant l'arrivée de nouveaux venus. Pendant longtemps, ces systèmes ne permettaient que des dialogues en mode texte. De ce fait, ils 1 l'anonymat généralisé et permettaient toutes les mystifications, tous les excès. Plus récemment, on a introduit la dimension esthétique et visuelle. Mais il est toujours possible de donner libre cours à 2, car on y circule dans des décors impossibles, et on s'y fabrique l'apparence de son choix.

30 Or, depuis peu, des lieux de rencontre d'un nouveau genre ont fait leur apparition sur le réseau, grâce à un procédé baptisé CU-Seeme, «Je te vois, tu me vois». Derrière ce nom comique et inoffensif se cache l'instrument d'une révolution en



40 profonde, 3 le CU-Seeme combine le texte, le son, la photo et l'image vidéo: il s'agit en fait d'un système de visio-phonie planétaire, qui permet également le transfert en temps réel de textes et d'images fixes. Ainsi, pour la première fois sur Internet, on est confronté au visage et à la voix de ses interlocuteurs. Beaucoup craignent 4, qui, selon eux, risque de banaliser le cyberspace¹, de freiner l'imagination des internautes, et de tuer bien des fantasmes. D'autres, au contraire,

55 5 de pouvoir vérifier que la belle blonde avec qui ils correspondent depuis des mois n'est pas en réalité un quinquagénaire moustachu. Mais le CU-Seeme est surtout le point de départ d'une nouvelle forme de 6 mondiale, dont les applications ludiques, professionnelles, éducatives et commerciales restent encore à inventer.

65 Pour le moment, les internautes se servent surtout du CU-Seeme comme d'un nouveau jouet. Mais déjà des universités et quelques musées testent des applications 7 dans le cadre de programmes de télé-enseignement. Des écoles «jumelées», américaines et étrangères, l'utilisent pour permettre aux élèves et enseignants de mieux se connaître malgré la distance qui les sépare. Divers projets artistiques, professionnels et même paramédicaux sont à l'étude. Des scientifiques américains basés au pôle Sud utilisent le CU-Seeme pour maintenir des contacts extraprofessionnels avec la mère patrie. Et bien sûr, comme toujours sur Internet, quelques amateurs de spectacles érotiques tentent 8 les possibilités inédites offertes par cet outil révolutionnaire.

«Le Monde Radio-Télévision» du 11 août 1996

noel 1

le cyberspace = de "Internet"-wereld

Kies bij iedere open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

1p 1 ■

- A exigeaient
- B garantissaient
- C souffraient de
- D violaient

1p 2 ■

- A sa fureur
- B sa joie
- C ses qualités techniques
- D son imagination

1p 3 ■

- A bien que
- B car
- C mais
- D sans que

1p 4 ■

- A cette innovation
- B cette restriction
- C l'anonymat
- D le réseau Internet

1p 5 ■

- A doutent
- B regrettent
- C se réjouissent
- D s'étonnent

1p 6 ■

- A communication
- B consommation
- C politique
- D production

1p 7 ■

- A commerciales
- B ludiques
- C pédagogiques

1p 8 ■

- A de minimiser
- B de supprimer
- C d'expérimenter
- D d'expliquer

Vocabulaire

- 10 se lier d'amitié
- 13 le bistro(t)
- le réseau
- virtuel
- 23 l'excès (m)
- 29 l'apparence (v)
- 33 l'apparition
- 34 baptiser
- 37 inoffensif
- 39 la profondeur
- 42 *la visiophonie*
- 44 le transfert
- 48 l'interlocuteur
- 51 *banaliser*
- 52 freiner
- l'internaute
- 53 *le fantasma*
- 58 *le quinquagénaire*
- 59 moustachu
- 63 ludique
- 71 l'application
- 73 l'enseignement (m)
- jumeler
- 84 extraprofessionnel
- 88 tenter
- 90 l'outil (m)

- vriendschap sluiten
- het café
- het (inter)net
- virtueel, denkbaar
- de buitensporigheid
- het uiterlijk
- de verschijning
- dopen
- onschadelijk
- de diepte
- (de combinatie van) beeld en gehuid*
- het overbrengen
- de gesprekspartner
- alledaags maken*
- remmen
- de internet-gebruiker
- het droombeeld*
- de vijftigjarige*
- besnord
- speels
- de toepassing
- het onderwijs
- koppelen
- van buiten het vakgebied
- trachten
- het (stuk) gereedschap

De l'art d'apprendre la démocratie au lycée



Le texte suivant est une interview du sociologue Robert Baillon. Robert Baillon est directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et auteur de «La démocratie au lycée», éd. ESF 1998.

1 – *Le Quotidien de la République*: Le mouvement lycéen d'octobre dernier a mis en évidence des demandes très précises des élèves, notamment sur la qualité de l'enseignement. Cela confirme-t-il le résultat des enquêtes que vous menez depuis des années?

– Robert Baillon: Lorsque l'on demande aux lycéens quels droits ils considèrent essentiels, ils citent en premier les conditions d'études pour leur réussite. Comme nous tous, ils se comportent en consommateurs face à un service public. Ils insistent beaucoup sur la qualité de la relation humaine, notamment avec les enseignants. C'est leur deuxième préoccupation: être traités avec

15 Même s'ils pensent «je fais mes trois ans et je m'en vais», ils veulent que ces trois années se déroulent bien. En 1990, les événements ont été pour les élèves et l'administration: les lycéens demandaient plus de moyens et le gouvernement a accédé à leur demande. Tout à coup, ils existaient en tant qu'acteurs sociaux.

– *Comment les lycéens envisagent-ils leur avenir?*

– C'est l'autre dominante du mouvement lycéen d'octobre: aujourd'hui, 61% d'une génération obtient le baccalauréat. En 1985, ils étaient 35%. C'est dire à quel point ce diplôme ne représente plus

grand-chose pour trouver un travail. Le lycée n'offre aucun projet de vie et ne façonne pas l'avenir. Les problèmes de la jeunesse et les lycéens en ont une meilleure perception. Ils ont peur que leurs études ne leur procurent pas une place dans la société. se traduit notamment dans les résultats de l'enquête que je mène sur les conduites déviantes des lycéens (tabac, alcool, drogue), où tous les indicateurs sont au rouge.

– *Le fait qu'ils manifestent signifie-t-il que les lycéens accèdent à une prise de conscience politique?*

– Je dis souvent pour plaisanter que les lycéens descendent dans la rue tous les 4 ans: en 1986 (loi Devaquet), en 1990 (qualité de vie), en 1994 (SMIC-jeunes). Cette année j'ai cru que, grâce à sa consultation du printemps, Claude Allègre¹) allait briser ma thèse. Eh non! Il y a eu un mouvement. En réalité, ces quatre ans correspondent à une génération lycéenne: chaque élève a le désir de passer par ce rite initiatique que ses aînés ont effectué et qui marque la rupture entre l'enfance au collège et l'âge adulte. Cela ne signifie pas que les lycéens sont politiquement: comme les adultes, une grande partie des jeunes manifestent du désintérêt même du mépris pour la politique, et seuls 30% s'intéressent à la chose publique et sont engagés.

55 - Les lycéens parlent souvent de «démocratisation» du lycée alors qu'ils se désintéressent de la politique.

- Les lycéens sont attachés à des principes démocratiques mais ils les exercent très peu. La moitié des lycéens peut voter mais l'abstention reste très forte. L'abaissement du droit de vote à 16 ans n'est pas du tout une de leurs revendications. Les lycéens 8

60 qu'on les considère comme des adultes : ils résistent à la volonté de la société de les rendre trop tôt responsables. Ils veulent pouvoir «déconner²».

65 - Comment l'école doit-elle évoluer pour favoriser la découverte de la démocratie?

- 9 que l'enseignement de la démocratie reste théorique, même si les cours d'éducation

civique sont nécessaires. Le lycée doit permettre aux élèves d'apprendre concrètement cette notion par le biais de leurs droits et de leurs devoirs, par la prise de parole, directement ou à travers des délégués. A la fin du cycle collège-lycée, 50% des élèves ont été au moins une fois délégué de classe. Les journaux scolaires ou les bureaux de la vie lycéenne participent de la même démarche. Il reste que cette démocratisation, pourtant si nécessaire, 10 traditions: il n'est que de voir les difficultés de Claude Allègre sur ce point. Par exemple, les enseignants ne sont pas tous prêts à accepter l'introduction d'une heure de délibération par mois entre élèves et professeurs. Il reste du chemin à parcourir.

propos recueillis par Raphaël Meltz, dans «Le Quotidien de la République» du 23 octobre 1998

noot 1 Claude Allègre: Frans minister van onderwijs van 1997 tot 2000

noot 2 déconner = (stomme) streken uithalen

Kies bij iedere open plek het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

1p 1 ■

- A empêcher
- B expliquer
- C faciliter
- D réclamer

1p 2 ■

- A dédain
- B prudence
- C respect
- D sévérité

1p 3 ■

- A un échec
- B une horreur
- C un obstacle
- D un tournant

1p 4 ■

- A ont augmenté
- B ont diminué
- C ont été exagérés
- D ont été minimisés

1p 5 ■

- A Ce succès
- B Cet espoir
- C Cet état de santé
- D Cette angoisse

1p 6 ■

- A en plus
- B par conséquent
- C quand même

1p 7 ■

- A désintéressés
- B divisés
- C intéressés
- D unis

1p 8 ■

- A acceptent
- B espèrent
- C redoutent
- D se réjouissent

1p 9 ■

- A Il est admissible
- B Il est heureux
- C Il faut éviter
- D Il faut faire en sorte

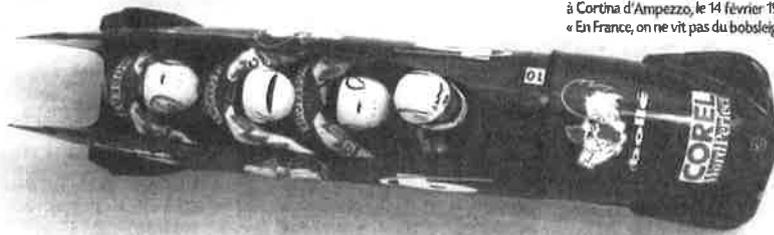
1p 10 ■

- A résulte des
- B se conforme aux
- C se heurte aux

Vocabulaire

2	mettre en évidence	de aandacht vestigen op
4	l'enseignement (m)	het onderwijs
9	les conditions	de omstandigheden
10	se comporter	zich gedragen
14	la préoccupation	de bezorgdheid
20	<i>accéder</i>	(hier:) <i>inwilligen</i>
21	<i>l'acteur (m)</i>	(hier:) <i>de actief betrokkene</i>
22	envisager	(hier:) zien
25	le bac(calauréat)	het eindexamen
28	<i>façonner</i>	<i>vormgeven</i>
30	<i>la perception</i>	<i>het besef</i>
31	procurer	verschaffen
33	déviant	afwijkend
36	signifier	betekenen
37	accéder à	(hier:) komen tot
	la prise de conscience	de bewustwording
40	le SMIC	het minimumloon
42	briser	breken
	l'aîné (m)	de oudste
46	<i>initiatique</i>	<i>inwijdings-</i>
51	le mépris	de minachting
52	engagé	betrokken
56	attacher	vastbinden, hechten
58	l'abstention (v)	de onthouding
60	la revendication	de eis
64	favoriser	begunstigen, stimuleren
67	l'éducation civique	de maatschappijleer
70	le biais	het middel
71	à travers	(hier:) via
	le délégué	de afgevaardigde
75	la démarche	de stap (fig.)
81	parcourir	(hier:) afleggen

Les champions smicards¹⁾



L'équipe de France de bobsleigh à quatre, médaille d'or au championnat du monde, à Cortina d'Ampezzo, le 14 février 1999.
« En France, on ne vit pas du bobsleigh. »

Ils collectionnent les médailles, mais, contrairement aux Bleus²⁾, ils ne roulent pas sur l'or. L'Express les a rencontrés.

Son nom n'a jamais fait rêver personne. Et son visage n'est connu que de ses proches. Eric Le Chanony, 31 ans, possède pourtant au moins un point commun avec Zinedine Zidane ou Fabien Barthez des Bleus. Il est 1. Sa spécialité: le bobsleigh. Dimanche 14 février 1999, il a obtenu le premier titre mondial français de l'histoire de la discipline. Un record, un vrai, de ceux qui marquent une carrière.

Champion du monde, donc. Comme les Bleus. Mais la comparaison 2 ce seul titre de gloire. L'argent, Eric Le Chanony en parle à voix basse. Et le mot fortune le laisse silencieux. « En France, on ne vit pas du bobsleigh », avoue-t-il dans un soupir. Il le savait. Il n'en veut à personne. L'an passé, sa médaille de bronze aux Jeux olympiques de Nagano, la première du bobsleigh français depuis l'invention des JO, n'avait rien changé à 3. Le titre mondial n'y a rien changé non plus. Père de famille, Eric Le Chanony bénéficie depuis trois ans d'un contrat d'athlète de haut niveau avec la ville de Paris. « Je suis détaché pour m'entraîner, dit-il. Et j'en profite pour préparer le professorat de sport. Plus tard, j'aimerais 4. » En attendant, il gagne seulement 6 500 francs par mois, plus une bourse annuelle de 8 000 francs, versée par sa fédération au titre de la préparation olympique. Le reste? « Quel reste? ironise-t-il. Je n'ai rien d'autre. »

Atypique, Eric Le Chanony? Un oublié de la gloire, arrivé trop tard, ou trop tôt, le jour de la remise des prix? Sûrement pas. Le sport français est ainsi fait. L'inégalité y est la règle. Et 5 y sont des exceptions. L'an passé, ils ont été près de 450 athlètes à participer à des championnats d'Europe ou du monde dans les disciplines olympiques. Un tiers d'entre eux, guère plus, vivent confortablement de

leurs performances. « Certains de ces sportifs ne possèdent même pas la moindre couverture³⁾ sociale », explique Bernard Bourandy, directeur adjoint du département haut niveau au Comité national olympique.

Pour mieux s'entraîner, ils ont souvent 6 leurs études et renoncé, très jeunes, à tout avenir professionnel. En athlétisme, par exemple, ils seraient seulement une demi-douzaine à gagner correctement leur vie. En tennis, activité réputée prospère, la richesse est le privilège d'une élite. « De plus en plus de sportifs professionnels gagnent moins de 10 000 francs par mois, estime Didier Primault, chercheur au Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. A ce niveau de salaire, je leur conseille souvent 7. Une carrière peut s'arrêter à tout moment, et la plupart des joueurs se trouvent alors au pied du mur. »

Autre réalité cruelle: le sport ne connaît pas 8. Le capitalisme y est sauvage, l'individualisme forcené⁴⁾. Et l'écart se creuse toujours plus entre les deux extrémités de l'échelle sociale. « C'est le royaume de l'inégalité, remarque l'économiste Jean-François Bourg. Pour pouvoir s'en sortir financièrement, il faut passer des contrats publicitaires. Les titres et les médailles 9. » Pour un même niveau de performance, le boxeur américain Mike Tyson avait en 1996 des revenus 2 000 fois supérieurs à ceux du lutteur français Yvon Riemer: 400 millions de francs pour l'un, 200 000 francs pour l'autre. Les deux hommes avaient 10 atteint le même sommet: un titre de champion du monde.

L'année suivante, le classement *Forbes* des plus gros salaires du sport international révélait que seulement six disciplines – la boxe, le basket-ball, l'automobile, le football américain, le tennis et le golf – se partageaient 95 des 100 premières places. 11: la présence du joueur de basket Michael Jordan en tête de ce hit-parade de la fortune, en 1994. Cette année-là, il avait pourtant raccroché ses baskets pour goûter, une première fois, aux délices de la retraite.

Alain Mercier, dans « L'Express » du 11 mars 1999

noot 1 un smicard = iemand die het minimumloon ontvangt

noot 2 Les Bleus : het nationale voetbalelftal van Frankrijk

noot 3 la couverture = (hier) de financiële dekking door middel van verzekering

noot 4 forcené = fanatiek, verwoed

Kies bij iedere open plek het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.

- 1p **1** ■
A champion du monde
B footballeur
C très connu
D très discipliné
- 1p **2** ■
A fait tort à
B ne se limite pas à
C s'arrête à
- 1p **3** ■
A sa renommée de grand sportif
B ses habitudes d'entraînement
C son existence d'anonyme
D son train de vie luxueux
- 1p **4** ■
A devenir athlète professionnel
B m'introduire dans le milieu sportif
C rester dans le milieu sportif
- 1p **5** ■
A les amateurs de bobsleigh
B les champions olympiques
C les vrais pauvres
D les vrais riches
- 1p **6** ■
A achevé
B commencé
C profité de
D sacrifié
- 1p **7** ■
A d'arrêter
B de continuer
C de porter plainte
- 1p **8** ■
A de reconnaissance
B de solidarité
C de tolérance
D d'héroïsme
- 1p **9** ■
A ne fascinent plus
B ne suffisent plus
C sont indispensables
- 1p **10** ■
A ainsi
B en outre
C ensuite
D pourtant

1p 11 ■

- A Cause directe
- B Chose curieuse
- C Coïncidence heureuse
- D Conséquence logique

Vocabulaire

1	le visage	het gezicht
2	<i>les proches</i>	<i>de naaste familieleden</i>
7	<i>la discipline</i>	<i>(hier:) de tak van sport</i>
13	le soupir	de zucht
	n'en vouloir à	het kwalijk nemen
17	bénéficier	genieten
19	détaché	(hier:) vrijgesteld
22	verser	(hier:) storten (van geld)
27	être ainsi fait	zo in elkaar zitten
31	le tiers	de derde
	ne ... guère	nauwelijks
32	la performance	de prestatie
37	renoncer à	afzien van
40	prospère	welvarend
42	estimer	(hier:) schatten
49	l'écart (m)	de kloof
	creuser	graven
50	l'échelle (v)	de ladder
	le royaume	het koninkrijk
52	passer	(hier:) binnenhalen
	publicitaire	reclame
54	avouer	bekennen
55	les revenus	de inkomsten
	supérieur	hoger
	le lutteur	de vechter
57	atteindre	bereiken
58	le sommet	de top
60	révéler	onthullen
65	raccrocher	weer ophangen
	goûter	genieten
66	<i>le délice</i>	<i>het genot</i>
	la retraite	het pensioen